



's BLÄTTEL

Bulletin annuel de l'Association pour
la Sauvegarde de la Maison Alsacienne



p. 14

PORTRAITS

Alfred MATT à Kirrwiller, membre fondateur de l'ASMA

Hugo DIGIANO : la valeur n'attend pas le nombre des années

Et aussi :

Retour sur l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'ASMA p. 9

SAVOIR-FAIRE : des charpentiers exemplaires p. 22

Une RÉHABILITATION admirable à Leutenheim p. 30

FORMATION : Bac Pro IPB p. 34

MAISONS PRIMÉES : le cru 2024 p. 38

Septembre 2024

Numéro 33



qui sommes-nous ?

L'Association pour la Sauvegarde de la Maison Alsacienne est une association de droit local (Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle) créée en 1972, inscrite au registre des associations auprès du Tribunal d'instance de Haguenau.

La version la plus récente de ses statuts, consultables sur notre site asma.fr, y a été enregistrée le 27 mai 2019, Volume 47, Folio 120.

Son identifiant SIRET est le 479 408 916 00043 et son code APE est le 9103Z.

Son objet, défini dans ses statuts, est le suivant :

« L'objet de l'association concerne les constructions de toute nature, de tous matériaux et de tous usages constituant le patrimoine bâti en Alsace, ainsi que leur environnement, sites et paysages.

L'association a pour but de :

- sensibiliser et informer le public sur la valeur historique, culturelle, environnementale, économique et sociale de ce patrimoine ;
- conserver, entretenir, défendre les constructions existantes, ainsi que leur environnement, sites et paysages ;
- défendre auprès des pouvoirs publics et des responsables de l'économie régionale l'importance de ce patrimoine, dont la disparition dégrade de manière irréversible l'aspect et le charme de nos bourgades qui font la notoriété de notre province et lui confèrent son grand attrait touristique. »

Le Comité de l'ASMA

Président : Jean-Marc BIRY
 Vice-président : Denis ELBEL
 Secrétaire : Denis BILGER
 Trésorière : Bénédicte LIENARD

Membres :

Stéphanie BRINGIA
 Jean-Christophe BRUA
 Rémy CLADEN
 Vincent COUVREUR
 Frédéric CUENEY
 Simone de BUTLER
 Hugo DIGIANO
 Bernard DUHEM
 Claude EICHWALD
 Pascale ERHART
 Christian FUCHS
 Élodie HÉBERLE
 Jean HISS
 Marjolaine IMBS
 Gilbert KUNTZ
 Daniel MUNSCH
 Jean RAPP
 Marc REISER-DELIGNY
 François WURTH

's Blättel n°33

Septembre 2024

ISSN 3038-4826

's Blättel est le bulletin annuel édité par l'Association pour la Sauvegarde de la Maison Alsacienne.

Contact

✉ contact@asma.fr
 ⓘ www.asma.fr
 ☎ 07 86 20 53 88
 📍 [associationpourlasauvegarde.delamaisonalsacienne](https://www.facebook.com/associationpourlasauvegarde.delamaisonalsacienne)
 📮 BP 90 032 – 67270 Hochfelden

Rédaction et conception

Directeur de la publication : Jean-Marc Biry
 Rédactrice en chef : Simone de Butler
 Relecture : Denis Bilger, Jean-Marc Biry, Denis Elbel, Bérengère de Butler
 Conception graphique : Carole Mizrahi | effet-immédiat.com

Impression

Imprimé en Alsace par A.G.I. Imprimerie www.agi-imprimerie.fr
 Tirage : 3 000 exemplaires.

Photographies et documents

Jean-Marc Biry, Jean-Christophe Brua, Simone de Butler, Rémy Claden, Denis Elbel, Christian Fuchs, Hugo Digiano, Charles Schlosser, Jérémie Husser, David Mehr.

Photo de couverture : corps de ferme restauré par Charles-Henri Rilliard à Engwiller. Photo Jean Rapp.

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs. Reproduction interdite sans l'accord écrit à demander à l'ASMA.

L'ASMA est le relais local de *Maisons Paysannes de France* et partenaire de la marque *Alsace*.



sommaire

Édito p. 4



CONTRIBUTIONS p. 5

- Georges BISCHOFF, historien
- Charles SCHLOSSER, ancien maire de Lembach



LA VIE DE L'ASMA p. 9

- Assemblée générale à Mommenheim : le compte-rendu



PORTTRAITS p. 14

- Alfred MATT à Kirrwiller, membre fondateur de l'ASMA
- Hugo DIGIANO, la valeur n'attend pas le nombre des années



SAVOIR-FAIRE TRADITIONNELS p. 22

Des charpentiers exemplaires



RÉHABILITATION p. 30

Une auto-construction admirable, à Leutenheim



FORMATION p. 34

Bac Pro IPB : il faut sauver le soldat IPB (Intervention sur le Patrimoine Bâti)

MAISONS PRIMÉES p. 38

Le cru 2024

adhérer à l'ASMA

COTISATIONS 2024

Jeune (< 30 ans) 15 €
 Jeune couple (< 30 ans) 20 €
 Une personne 30 €
 Un couple 40 €
 Une personne morale 100 €

Paiement en ligne ou formulaire d'adhésion à télécharger sur www.asma.fr :



Possibilité de s'abonner à la Revue "Maisons Paysannes de France" (4 numéros par an) pour 25 € en sus.

Les élus locaux ont une responsabilité indiscutable et primordiale dans la gestion et la protection du patrimoine bâti de leur commune. Pourtant, il n'est pas rare de constater un réel manque d'initiative en la matière, le patrimoine historique étant trop souvent perçu comme un fardeau, plutôt qu'une opportunité.

C'est pourquoi, à l'occasion de sa dernière AG qui a eu lieu à Mommenheim, notre association a tenu à décerner le Trophée ASMA 2024, au maire de la commune, Monsieur Francis Wolf, pour son approche globale et la cohérence de sa politique de préservation et de valorisation du patrimoine de sa commune, même si toutes les mesures entreprises ne sont pas encore totalement opérationnelles.

Après avoir mené une politique de construction de lotissements en périphérie du ban communal pour répondre aux besoins croissants de la population en logements et de l'économie, il s'est recentré, depuis quelques années, sur l'existant et le bâti ancien du cœur du village ; le maître mot pour lui est aujourd'hui, la rénovation

plutôt que la construction neuve. Pour contrer les tendances à la démolition de l'ancien, il s'est engagé dans une démarche d'inventaire et de recensement des éléments patrimoniaux les plus remarquables du village afin de pouvoir les protéger au PLUi en cours d'élaboration de la Communauté d'agglomération de Haguenau, dont Mommenheim fait partie.

Pour donner l'exemple, et sensibiliser les habitants aux enjeux de la préservation de l'existant et à la réhabilitation de leur logement, la commune, sous l'impulsion de son maire, s'est également engagée dans deux opérations publiques de réhabilitation-restructuration exemplaires, celle de l'ancienne salle communale qui avait pour elle d'avoir été édifiée en son temps par des habitants bénévoles, et celle de l'ancienne grange dîmière, située en plein centre du village, restructurée en équipement public festif, et qui porte témoignage, dans ses caractéristiques apparentes, de pratiques de restauration respectant les techniques et matériaux d'origine, ou de

nouveaux matériaux bio-sourcés adaptés à l'existant.

Cette opération est donc également susceptible de rentrer dans des programmes de sensibilisation au patrimoine bâti traditionnel alsacien à destination de jeunes scolaires comme support éducatif et de formation.

Enfin, pour encourager les propriétaires privés à protéger et entretenir leur patrimoine, la commune a également adhéré au Fonds de sauvegarde de la maison alsacienne et du bâti traditionnel mis en place le 1er janvier par la CeA, ce qui permet aux bénéficiaires de sa commune d'obtenir des taux majorés très incitatifs, qui compensent largement les surcoûts éventuels liés au respect des techniques et matériaux traditionnels.

A l'instar de Mommenheim, il est impératif que les décideurs politiques revoient leurs priorités et se montrent à la hauteur de cette mission de préservation du patrimoine. Au-delà d'une réglementation aux PLUi qui affiche le cadre de protection, nécessaire mais non suffisant, c'est bien dans une approche holistique et incitative, pour ne pas dire collaborative, que les maires doivent s'engager pour aboutir à une politique de sauvegarde et de valorisation du patrimoine efficace. À voir le nombre croissant de communes qui adhèrent à l'ASMA, plus de 60 communes à ce jour, on peut conclure au partage de ces objectifs et du changement de paradigme.

Jean-Marc BIRY
Président de l'ASMA



© Jean Rapp

Ci-dessus et en couverture : ensemble de maisons anciennes à Engwiller. Un repérage des maisons remarquables a été réalisé par l'ASMA dans cette commune afin de faire protéger le patrimoine bâti dans le cadre du PLUi en cours d'instruction à la Communauté d'Agglomération de Haguenau.



L'ASMA a ouvert ses pages à la libre expression d'idées sous la responsabilité de leurs auteurs.

Le brûlot de Georges Bischoff, auteur bien connu, professeur émérite d'histoire médiévale à l'université de Strasbourg, paraît discordant avec le témoignage de Charles Schlosser qui lui offre un contre-exemple vertueux. Maire de Lembach pendant 25 ans, Charles Schlosser a consacré sa vie d'édile à la sauvegarde du patrimoine de son village natal.

À y regarder de près, leurs avis ne sont pas si incompatibles et la confrontation de ces deux points de vue permet de dégager quelques différences d'appréciation, mais également des convergences et de souligner les invariants sur l'état du patrimoine alsacien.

UNE ARCHITECTURE DOUCE POUR MIEUX VIVRE

E sànfte Architektür, fer besser ze lawe

par Georges BISCHOFF Professeur émérite d'histoire médiévale à l'université de Strasbourg

La grande misère du patrimoine des villages et des villes d'Alsace saute aux yeux depuis la fin des Trente Glorieuses, mais la dégradation se poursuit à un rythme toujours plus fort. L'image touristique entretenue par les médias est plus proche de l'escroquerie que d'une remédiation véritable. Tout se passe comme si l'habitat dit « traditionnel » fossilisé ou laissé à l'abandon était le parent pauvre des politiques publiques, entre folklore et friches.

Diagnostic

La déshérence des centres anciens s'explique, évidemment, par le mode de vie frénétique qui est le nôtre, en privilégiant la mobilité et l'éphémère, en accumulant les objets au détriment de leur qualité et de leur durabilité dans un appétit de confort légitime mais pervers. À l'heure actuelle, les noyaux villageois et les vieux quartiers des villes ont été siphonnés de leur substance pour être réduits au rôle de fond d'écran ou de dortoirs. Tout se passe comme si la proximité d'autrefois les avait relégués au rang de périphérie, de lotissements

archaïques. On travaille, on vend et on achète, on étudie, on s'amuse à l'extérieur, dans des zones ad hoc affublées de noms idiots, style « promenade », « parcs et jardins », « villages », etc., si possible bénis par la langue de Shakespeare (shopping, outlet, center...).

Ce mouvement de désertion a commencé dans les années soixante et s'est traduit, d'abord, par l'arrivée d'agences bancaires flambant neuves pour inciter les habitants à se moderniser à travers leur équipement domestique, en promouvant un habitat nouveau, de nature pavillonnaire, à la hauteur de leur réussite et de leurs emprunts, et son corollaire, la voiture individuelle. L'étape suivante, à laquelle nous assistons maintenant, c'est la délocalisation « drive » de tout ce qui restait d'activités dans le tissu originel : l'agence bancaire susdite, la poste (si elle n'est pas supprimée), la boucherie, la boulangerie, l'épicerie, les professionnels de santé, le garage, le tabac, l'auberge, la maison de retraite, l'école. Restent l'église, vide, et la mairie, préservée au prix d'un parking arraché aux maisons voisines. L'époque où des piétons affables rencontraient leurs voisins sur des places, dans des rues, des

contributions

bistrot, devant chez eux ou à la sortie de la messe est finie. Au mieux, on aménage des pistes cyclables entre les stationnements et la chaussée pour se croiser rapidement et faire croire qu'on est libre, des espaces verts pour faire pisser les chiens ou des giratoires plantés de symboles dérisoires. Les gamins de Mon Village ne jouent plus aux billes ou à colin-maillard à l'ombre des pommiers, mais avec un joy stick, sur des écrans ; des marelles superflues peintes au pochoir ont remplacé celles qu'ils traçaient, spontanément, avec un bout de craie ou un tesson.

Cette évolution s'est faite dans la passivité de tous, mais elle a été favorisée par la plupart des décideurs, hypnotisés par la croissance économique, plus spécialement par les grands chiffres : toujours plus, plus de résidents, de logements, de revenus, plus d'investissements - et, corrélativement, plus de gaspillage et de nuisances. Doit-on accuser nos élus d'une terrifiante addiction à l'automobile ou d'une capitulation en rase campagne devant les maîtres de la finance et du béton ? Dans leur quotidien, combien de maires, de conseillers ou d'administrateurs de tout poil exercent leur pouvoir en se déplaçant à pied ou dans les transports en commun ? Et en prenant en compte le long terme ? À l'heure du réchauffement climatique, du refroidissement social et de l'artificialisation de la nature, à quoi bon conserver les témoins d'un passé révolu, si ce n'est pour assurer une sorte de supplément d'âme, ou pour revendiquer une identité factice ? Que peut nous apporter cet héritage, si coûteux à rénover, et, apparemment, si malcommode ?

Architecture douce vs brutalisme bétonnier

L'architecture « vernaculaire » qui a traversé le temps pour arriver jusqu'à nous mérite la plus grande attention : d'abord, parce qu'elle est là pour exprimer un savoir-faire local - l'intelligence des anciens qui vaut bien la nôtre -, et qu'elle est faite de matériaux biosourcés, dégradables, certes, mais sans produire des déchets ultimes : tout se recycle. Ensuite, parce qu'elle est implantée sur des parcelles qui regroupent le plus souvent l'habitat, ses annexes, une cour et un jardin sur une surface comparable celle d'une maison individuelle du modèle courant. Enfin, parce que sa distribution, son volume, ses extensions (cave et grenier) sont parfaitement compatibles avec les besoins d'une famille actuelle, y compris pour des activités

professionnelles (télétravail, ateliers, etc.) Si l'on compare la chose avec les « machines à habiter », comme les cubes qui prolifèrent de nos jours, ou les *tiny houses*, qui ne sont que des boîtes, il n'y a pas photo.

Alors, pourquoi céder aux sirènes des démolisseurs ? On objectera qu'une rénovation sérieuse coûte souvent plus cher que du neuf préfabriqué*, que le chauffage ou l'éclairage dévorent des fortunes, et que la matière grise vaut son pesant d'or. Oui, mais, quid des conséquences environnementales ? Et sociales ? On sait ce qu'il est advenu des « grands ensembles » construits à la va-vite, et, pourtant, on s'obstine.

**mais heureusement il existe aujourd'hui des aides bienvenues*

Une vraie politique de valorisation de patrimoine bâti ne pourrait-elle pas limiter les métastases pavillonnaires des villes et des campagnes et redonner sa cohérence au paysage urbain mité par l'anarchie immobilière ?

L'enjeu n'est pas seulement culturel, encore moins dans une optique régionaliste. En effet, en privilégiant une architecture douce, on corrige la violence de celle des métropoles et on restitue une image bien plus apaisante que celle des tours, des entrepôts et de l'étalement urbain. On pourrait même avancer l'idée d'une résilience esthétique, qui s'exprime par des formes, des odeurs et des couleurs. Détruire une « maison alsacienne » est un acte irrémédiable : un écocide (la racine éco vient du grec oikos, la demeure) de même que l'effacement d'une mémoire unique. Lui redonner vie, même sans esprit, ce n'est pas exposer un trophée ou l'assimiler à un pavillon « moderne », mais assurer son avenir. Les horreurs qu'on déplore çà et là, à juste titre, au nom de l'orthodoxie des restaurateurs, sont un moindre mal parce qu'elles sont réversibles. Listons-les, cependant, pour les conjurer : ce sont des adjonctions du genre garage ou véranda surdimensionnée, des teintes criardes, des tuiles noires (elles surabondent même sur les sites les mieux préservés, comme Hunspach et les autres « villages préférés »), des volets roulants, des portes et des clôtures en plastique (toujours anthracite), des gabions ou des pierres artificielles, de la déco à deux balles venue du bout du monde, pour faire « authentique », etc.

N'insistons pas, mais rappelons que la beauté réside dans l'harmonie et que le regard est l'arbitre de la paix, du bon et du vrai.



Lembach : la maison de droite datant de 1758 devait être démolie en 1994. Sa propriétaire est devenue membre de l'ASMA entretemps.

© Charles Schlosser

Des paroles et des actes

Worte ùn Tàte

par Charles SCHLOSSER Maire de Lembach, 1995 -2020

Toute demeure ancienne mérite d'être sauvegardée, car elle porte en elle une histoire, voire des histoires. La difficulté est de l'adapter aux exigences et besoins nouveaux. C'est évidemment le cas de la maison à colombage, que nous appelons aussi maison alsacienne parce qu'elle est omniprésente chez nous, du nord au sud de notre province. Sa sauvegarde est heureusement devenue une cause publique, qui mobilise des compétences et assure des cofinancements.

Sauvegarder nos maisons à colombage, c'est se soucier de l'identité d'une commune, faire connaître et mettre en valeur son histoire et sa personnalité. La maison à colombage n'est pas une, elle est multiple, et cette diversité fait naturellement le charme d'un village. Chaque maison a sa propre valeur, de la modeste petite demeure à une ou deux pièces à la noble maison paysanne ou bourgeoise. Plus que nulle autre la maison à colombage dit sans difficulté, quels étaient les moyens de son constructeur et les contraintes de son terrain, raconte ses évolutions avec une extension ou un agrandissement qui n'ont rien de choquant. Elle est un livre qui évoque son cheminement à travers le temps.

Belles paroles pourra-t-on dire ! Et dans les faits ?

En 1836 la commune de Lembach comptait 213 maisons dont la très grosse majorité était des maisons à colombage. La dernière guerre a malheureusement eu raison d'une bonne vingtaine d'entre elles, mais aujourd'hui elles sont encore plus d'une centaine, auxquelles s'ajoutent les maisons et granges des fermes isolées, de même que la dizaine

de maisons du hameau de Pfaffenbronn et celles de la commune associée de Mattstall, dont les doyennes datent du XVI^e siècle.

Avant même d'être élu au conseil municipal et d'y avoir exercé les fonctions d'adjoint puis de maire, j'ai sensibilisé la population locale à la richesse de ce patrimoine dans la revue locale « *De Eichbaum* » créé en 1973.

Soucieux du danger qui guettait, le conseil municipal m'a suivi avec conviction et détermination dans la démarche de sauvegarde de nos maisons à colombage. Avec l'aide de l'architecte du département nous avons élaboré un périmètre de protection avec les maisons pour lesquelles aucun permis de démolition ne pourra être accordé.

En plus de trente ans de fonction électorale seule une maison fut démolie en accord avec les services compétents. De la liste de la vingtaine des bâtiments en danger (établie en 2000), la moitié des maisons ont été restaurées, les autres bâtiments n'ayant jusqu'à ce jour subi aucun dommage important à l'exception de deux granges dont le toit s'est effondré. Pour l'une d'entre elles le colombage a pu être récupéré et réutilisé dans la reconstruction d'une grange détruite pendant la guerre. Les quelques demandes verbales de démolition ont fait l'objet d'échanges et de discussions qui ont convaincu les propriétaires de revenir sur leur choix et de réhabiliter la maison en profitant des aides mises en place par le département, la commune et la communauté de communes. Plus d'un propriétaire a reconnu la pertinence de notre démarche et exprimé sa satisfaction de l'avoir respectée.

Assemblée générale de l'ASMA

L'association veille et agit sans désespérer pour la sauvegarde du patrimoine bâti

De Verein wàcht ùn händelt ohne Hält, fers Bøj-Erbguet ze erhälte.

La commune de Mommenheim (Bas-Rhin) a accueilli l'Assemblée générale de l'ASMA ce dimanche 30 juin 2024. La salle de l'ancien foyer paroissial, édifée par des bénévoles il y a une centaine d'années, a abrité 120 participants. Précédé d'un café Kranzle approvisionné par la boulangerie Bernhard, la réunion a commencé par un mot d'accueil de Jean-Marc Biry, président de l'ASMA. Il a rappelé qu'il avait pris part au projet

de rénovation du foyer en tant qu'ancien directeur du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement d'Alsace (CAUE) du Bas-Rhin. Monsieur Francis Wolf, Maire de Mommenheim, a présenté sa commune et ses principales réalisations, en particulier la plateforme départementale et ses 2 000 emplois, le service de transports en commun, avant d'aborder la bataille menée autour de la grange d'îmière, pour laquelle

la solution du bulldozer a failli prévaloir dans un premier temps. Par le choix de la réhabilitation, la municipalité a souhaité envoyer un message ferme en faveur de la protection du patrimoine bâti auprès de ses administrés. C'est à l'occasion de la sauvegarde de la maison à colombages menacée par l'extension de la boulangerie Bernhard, que Francis Wolf a fait la connaissance, fin 2020, de Denis Elbel, vice-président de l'ASMA, rencontre qualifiée de très constructive.



De gauche à droite (debout) : Jean -Marc Biry, Madame Julien, Francis Wolf (au micro), Monsieur Julien, Monsieur Bernhard, Denis Elbel. À gauche (assis) : Denis Bilger.

La vie de l'association

978 adhérents à jour de cotisation ont été invités à voter

dont 75 par courrier et 903 par vote électronique. 339 adhérents ont participé au vote, 36 par courrier, et 303 par internet soit une participation de 34 %. La plateforme Batililo a permis de recueillir les votes en toute confidentialité.

11 sur 23

La présentation des membres du comité s'est faite en présence de seulement 11 membres sur 23. Les absences étaient motivées par la coïncidence avec le premier tour des élections législatives.

Le président a rappelé que sa prise de fonction est intervenue à la suite du dernier comité électif au lendemain de l'AG de Durmenach et que l'une des premières décisions prises a consisté à fusionner les réunions du bureau et du comité.

Les outils de communication

's Blättel

La revue papier annuelle, un travail d'équipe, piloté par Simone de Butler, tandis que la relecture est assurée par Denis Elbel, Jean-Marc Biry et Bérengère de Butler. Mise en page assurée par Carole Mizrahi de l'agence Effet immédiat. La parution est fixée en septembre, le numéro de 2023 a été tiré à 3 000 exemplaires. Il est adressé par les soins de Denis Bilger, secrétaire de l'ASMA, à nos adhérents, nos soutiens et aux maires de toutes les communes d'Alsace.

Site web

Parmi les informations disponibles sur le site internet de l'association : le rapport financier et les huit points du rapport moral. www.asma.fr

's Blättle

Près de 4 000 abonnés reçoivent cette lettre d'information bimestrielle, rédigée par Denis Elbel et Simone de Butler. Mise en page assurée par Carole Mizrahi de l'agence Effet immédiat.

[Inscription sur le site web](#)

Carte de vœux

La tradition désormais « bilingue » est conservée. En 2024, 2 000 cartes de vœux ont été adressées aux adhérents et à toutes les institutions en charge de la protection du patrimoine, dont les maires des 880 communes d'Alsace.

Communication réseaux sociaux et radio

Jean Rapp est le modérateur de la page Facebook de l'ASMA. Quant au groupe « Amis de l'ASMA » (8000 membres) c'est Marc Reiser-Deligny.

[Association pour la Sauvegarde de la Maison Alsacienne](#)

Communication externe écrite

Elle passe par la presse locale, régionale, nationale et d'Outre-Rhin.

« L'association a pour but de sauvegarder le patrimoine bâti »

L'ASMA veille et agit

L'ASMA effectue des visites sur site, elles font suite à des appels téléphoniques ou à des courriels.

Haut-Rhin

Ces actions menées dans le Haut-Rhin sont assurées par Christian Fuchs, avec le soutien de Rémy Claden, architecte conseil auprès de l'ASMA, à l'exception des recours au tribunal administratif assurés par Denis Elbel, comme dans le Bas-Rhin.

Spechbach

constitué à cet égard un scandale absolu. Le maire a fait démolir « subrepticement » une maison à pans de bois protégée au PLUi au cœur du village, le tout doublé d'une infraction, puisque le texte qui prévoit un délai de 15 jours entre la notification du permis de démolir et son exécution, n'a absolument pas été respecté. L'ASMA avait engagé un recours au tribunal administratif, qui a annulé le permis. L'ASMA a ensuite proposé au maire de faire reconstruire la maison, mais faute de réaction de sa part, a été obligée de déposer plainte auprès de la procureure de la République de Mulhouse. Le maire est passible à présent d'une poursuite au pénal.

👍 Une mention particulière pour Christian Fuchs qui a réalisé 37 visites-conseil, dont des diagnostics pour le compte du CAUE, et qui collabore étroitement avec Sabine Drexler, sénatrice du Haut-Rhin « rapporteur pour la protection du patrimoine bâti et la transition écologique ».

Bas-Rhin

Actions menées dans le Bas-Rhin par Denis Elbel, avec le soutien de plusieurs membres actifs du comité.

Engwiller

Nos adhérents particulièrement actifs dans cette commune, ont alerté Denis Elbel sur le sort d'un corps de ferme inhabité, pour lequel un permis de démolir avait été signé par le maire en décembre 2023. Compte tenu de son intérêt patrimonial, l'ASMA a sollicité l'avis de l'ABF, Sandu Hangan, et obtenu du maire le retrait du permis de démolir. Dans la foulée, un repérage des maisons remarquables a été entrepris dans la commune, après une réunion collaborative très constructive avec le Service de l'Inventaire au Palais du Rhin.

Brunstatt

Recours gracieux suivi d'un recours contentieux. L'ASMA déplore qu'au cœur du village, sept maisons Renaissance sur 12 ont été démolies ces dernières années, en ne reconnaissant pas leur caractère patrimonial au prétexte que ce sont des maisons en pierre. On ne dira jamais assez que les maisons alsaciennes traditionnelles ne sont pas faites que de colombages.

Buschwiller

Une opération commando avait permis de sauver in extremis cette maison de 1554 identifiée par Hugo Digiano, jeune membre très actif de l'ASMA dans le Sundgau. Sous l'impulsion de Marc Grodwohl, une cagnotte, lancée dans un délai très court, avait permis de financer le démontage de cette maison, qui sera remontée au Parc de la Maison alsacienne, à Reichstett.

Entzheim

Un permis de démolir avait été signé pour une maison remarquable de 1818 attenante à La cour Saint Denis réhabilitée avec talent par Marjolaine Imbs, architecte du Patrimoine et architecte-conseil auprès de l'ASMA. Pour donner suite à notre recours gracieux, une solution alternative a été trouvée au cours d'une réunion de conciliation avec le Maire de la commune : cette maison sera donc préservée !

Eschbach

Jean Weiss, un adhérent de la commune, nous a rendu attentifs au projet mené par le maire de procéder à l'isolation thermique par l'extérieur (ITE) de l'école du village inaugurée en 1933. Une opération qui aurait abouti à déparer ce bâtiment ancien remarquable de toutes ses modénatures en grès qui rythment les façades du bâtiment et à étouffer ses murs épais sous du polystyrène ! Là aussi, avis de l'ABF, rendez-vous avec le maire, intervention devant le conseil municipal... Le projet a été stoppé et doit être revu au mandat suivant !

Ernolsheim-Bruche

Élise Eberlin et Cédric Lotz ont eu un coup de cœur pour cette maison de 1530 ! Mais elle était dans un tel état structurel, qu'il a fallu totalement la démonter ; 70% du colombage d'origine, en sapin, a pu être récupéré et est à présent remonté ! Cette opération sera financée à hauteur de 40 000 € par la CeA (Collectivité européenne d'Alsace) car la commune a fini par adhérer au nouveau dispositif de subventions bien plus favorable, mis en place au 1^{er} janvier 2024 par la CeA, et cela mérite d'être souligné !

Hoerdt

Ici ce sont les frères Lucas et Pierre Hamm qui sont à la manœuvre. Après s'être formés aux différents corps de métier, ils ont « tout » fait eux-mêmes. L'occasion pour deux classes du collège de Marlenheim d'y passer une "Journée Torchis" de « mettre la main à la pâte », et de prendre conscience de l'enjeu de la sauvegarde du patrimoine.

Schnersheim

Il s'agit là du jeune couple Alice et Maxime Lux : projet de réhabilitation complète, avec restitution du pignon d'origine, de leur maison datée de 1722 protégée par le PLUi, pour laquelle l'architecte, Sophie Eichwald, a proposé un projet plus lisible sur le plan architectural.

Et pour mener sa mission, l'ASMA organise également :

Des Stammtisch

Dans le Bas Rhin, tous les deux mois, rendez-vous est donné aux porteurs de projets souhaitant soumettre leurs questions aux artisans et architectes de l'Association au restaurant le Cerf d'Or, près de la porte de l'Hôpital à Strasbourg. S'inscrire auprès d'Elodie Heberlé ingénieure et chercheur au centre d'études et expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (CEREMA). Un Stammtisch délocalisé s'est tenu le 29 juin à Seebach. Information par voie de presse, site et Facebook.

Dans le Haut-Rhin trois Stammtisch se sont tenus respectivement à Ottmarsheim, Grussenheim et Dietwiller.

Des stages

de peintures naturelles et enduits à la chaux à Dahlenheim, au site de l'entreprise Boehm en mai 2023, avec Philippe Tourtebatte, formateur.

Des conférences

« L'ASMA, une association de sauvegarde du patrimoine face aux enjeux du renouvellement urbain et de la transition écologique » le 12 janvier 2023 au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, par Jean-Christophe Brua, architecte du patrimoine et architecte-conseil de l'ASMA, et Denis Elbel, vice-président de l'ASMA.

« La restauration du patrimoine bâti au cœur des enjeux du renouvellement urbain et de la transition écologique » le 1^{er} juillet 2023, à Reichstett, par Jean-Christophe Brua

« La maison alsacienne : un patrimoine à sauvegarder et à (re)découvrir » le 16 novembre 2023 dans le salon de l'Hôtel de Ville d'Obernai, par Denis Elbel.

la vie de l'ASMA

*Dies Haus ist mein und doch nicht mein,
Der vor mir war dacht auch es wär sein.
Er zog aus, ich zog ein ;
Nach meinem Tod wird's auch so sein

Cette maison est à moi et pourtant elle n'est pas à moi
Celui qui m'a précédé pensait que c'était la sienne
Il a déménagé, j'ai emménagé ;
Après ma mort ce sera pareil

La remise des prix

Elle était précédée par la présentation du projet de Jean Christophe Brua de la grange d'imière, lieu qui a hébergé les agapes de l'AG. Il a rappelé que l'intention de la mairie était de trouver un lieu abrité pour la tenue du marché des terroirs. Trois objectifs ont présidé à la commande : la préservation du site tout d'abord au cœur du village, l'exigence d'y développer des activités économiques, en ménageant l'accès sécurisé au public, tout en récupérant le plus de matériaux d'origine possible, pour être complétés par l'utilisation de matériaux biosourcés. L'architecte a rappelé les étapes d'un chantier qui s'est étiré sur deux ans, avec notamment une période de la table rase qui n'a pas manqué d'inquiéter les habitants. Il a également évoqué la création d'un deuxième porche qui a permis intégration et compatibilité avec la maison d'habitation voisine, la

réparation du bâtiment « buvette » la création du portique de liaison et l'agrandissement de la halle marché. Toutes les entreprises parties prenantes ont été citées et honorées.

Trophée 2024 de l'ASMA

Pour ce projet, mais surtout pour sa politique d'ensemble en faveur de la sauvegarde du bâti ancien traditionnel dans sa commune, notamment la solution trouvée en 2020 pour la boulangerie Bernhard, ainsi que le repérage et la volonté forte de protéger le patrimoine bâti de la commune au PLUi, Monsieur le Maire Francis Wolf s'est vu décerner le trophée 2024 de l'ASMA. Il a vivement remercié l'ASMA et a dédié ce prix aux époux Julien qui eux aussi, l'ont rendu sensible à cette exigence de protection du patrimoine en sauvegardant leur grange par la création de deux logements pour leurs enfants.

Ses remerciements partagés sont également allés à Gérard Bernhard, boulanger-pâtissier, qui a rendu compatible exigence économique et protection du patrimoine, à l'occasion du projet d'extension de son laboratoire. Toute autre tonalité pour le Bulldozer d'Or décerné au maire de Storckensohn ! Notre adhérent Monsieur François Tacquard nous avait signalé le sort de cette maison en bois typique de la vallée de Saint-Amarin, protégée par le PLUi. Elle a finalement été rasée après bien des tentatives de sauvetage, toutes contrées intentionnellement par le maire Jacques Karcher, pourtant vice-président de la communauté de communes, en charge de l'urbanisme et de la défense du patrimoine bâti !

Les agapes de l'AG dans la Halle autour d'un buffet élaboré par l'O à la bouche de Bischheim et les « tables mises » avec grande efficacité et goût par Claudine, Denis Bilger et Malou Elbel.



© Malou Elbel

Maisons primées



Médailles d'argent

Brumath, 2 rue basse

La petite maison bleue de Monsieur et Madame Christophe Menard, reprise et remaniée il y a 25 ans déjà.

Brumath, 16 rue de l'herbe

Régis Rott a évoqué les frayeurs que lui ont occasionné le pignon qui menaçait de s'effondrer rue du Collège. À présent la maison est réhabilitée et il se félicite de ses bonnes performances énergétiques.

Waltenheim, 9 rue principale

René et Martine Hiesler ont réalisé une réhabilitation exemplaire et conservé de surcroît toutes les traces de l'exploitation agricole.

Alteckendorf, 26 rue de Hochfelden

Claire et Philippe Jacquel Volkmar : les travaux ont porté sur l'enceinte du corps de ferme, inexistante à l'origine, la cour intérieure, les accès au bâtiment neuf construit par le précédent propriétaire ainsi que les aménagements paysagers.



Médailles d'or

Alteckendorf 23, rue de Ringendorf

Daniel et Edith Muller restaurant depuis 50 ans la maison Schini héritée de ses beaux-parents. Daniel Muller a évoqué les étapes de cette restauration, le Sprichwort trouvé au grenier évoquant la vanité de la possession et la précarité du destin des hommes.*

Ringendorf, 3 rue des vergers

Restaurant « Un air de campagne » Madame Frieden nous dit qu'elle n'en est pas à sa première maison alsacienne et que celle-ci, située au cœur du village, fut protégée pour contrecarrer un projet de lotissement.

Hoerd, rue de la République

Denis et Claudine Bilger. Il s'agit d'un relai de diligence et son auberge sauvée de la démolition, il y a 40 ans. Les propriétaires ont fait procéder à une réhabilitation exemplaire, sur le long cours, en conformité avec leur goût prononcé pour le patrimoine alsacien.

Deux médailles d'or enfin pour le projet d'Entzheim dont il a déjà été question dans nos publications (Blättele 2022) ainsi que celle de Mommenheim (un article a été consacré à la grange dimière dans le Blättele 2023).

Retrouvez les photos des maisons primées à la fin de la revue.

De gauche à droite : Jean-Marc Biry, Madame Julien, Francis Wolf, Monsieur Julien, Monsieur Bernhard, Denis Elbel. Les récipiendaires : Daniel et Edith Muller, Madame Frieden, Jean-Marc Biry, M. Régis Rott, M. et Mme Christophe Ménard, Denis Elbel, Francis Wolf, Gérard Bernhard, Eric Muller 1er adjoint au Maire de Mommenheim, Jean-Christophe Brua et Denis Bilger.



© Malou Elbel

Alfred Matt, membre fondateur de l'ASMA, 87 ans d'engagement

Alfred Matt reçoit l'ASMA dans sa maison à Kirrwiller

De Alfred Matt empfängt d'Asma in sim Hüss in Kirrwiller

Le 14 mars en compagnie des deux Daniel**, nous avons rencontré le vétérán de l'association : Alfred Matt, 87 ans, récompensé d'une médaille d'or pour la réhabilitation de sa maison au cours de l'AG de 2022 qui s'est tenue à Bouxwiller. Pour cette séance souvenir nous avons envisagé l'avenir avec lui, qui, en dépit de son grand âge, garde une grande la vivacité d'esprit.



Alfred Matt portant un Kopfvich (coussin de portage) d'Imbsheim

© Simone de Butler

Une vie triplement bien remplie

Là encore, très modestement, Alfred Matt dit qu'il s'y perd un peu, qu'il lui est très difficile de se connaître, et pourtant les souvenirs affluent.

D'abord ceux d'une carrière professionnelle dans l'enseignement : études à l'école normale protestante, un service militaire de trois ans en Petite Kabylie en tant qu'officier des sections administratives spécialisées (SAS) à El Maïn près de Sétif, puis une carrière de professeur d'allemand au collège et au lycée de Bouxwiller dans l'enseignement des Arts.

L'option Langue et Culture régionale (LCR) lui a laissé d'excellents souvenirs, le travail assidu des élèves, les idées originales de recherches et l'évocation mémorable entre toutes d'un élève candidat au bac : Freddy Staath, aujourd'hui maire délégué de Riedheim !

D'autres cordes à son arc font d'Alfred Matt un artisan multicartes. Avec son grand père, il a appris la menuiserie et, titulaire du CAP, il a pu confectionner table et fenêtres de sa maison.

Avec l'autre grand père, il s'est initié au métier de huchier

C'est oublier un peu vite qu'il a lui-même beaucoup écrit pour la Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs (SHASE) et publié aux éditions du Bastberg, notamment un ouvrage consacré au canton de Bouxwiller paru en 1978, ainsi que des articles dans la revue allemande Hanauer Blättel, dans le cadre du jumelage Bouxwiller/Babenhausen.

Et de citer avec beaucoup de malice cet acte de foi patriarcal « Ich bin d'r Herr im Haus un ha 's'Erlaubnis von mine Frau furs zu save ». Je suis le maître à la maison et ma femme m'autorise à vous le dire ! Il fait ici la différence entre les adages catholiques, plutôt pieux, et les protestants souvent plus satiriques !

Retour d'expérience d'un dialectologue, spécialiste de la culture alsacienne

D'emblée, il nous dit que « tout fout le camp » avant de se raviser très vite et d'évoquer la visite de jeunes porteurs de projets de réhabilitation de maisons alsaciennes.

Il précise d'ailleurs que ces entretiens se font souvent en alsacien. Ce dépositaire de la mémoire alsacienne nous met sous les yeux le livre de H.J. Troxler « Proverbes d'Alsace » et laisse entendre que c'est ici qu'il faut trouver l'âme de l'Alsace, le sens des inscriptions sur les maisons et des Sprichwörter.



© Simone de Butler

Ancien pignon de la maison

spécialiste des coffres, bahuts et cercueils, sur lesquels il calligraphiait à la plume d'oie « Gott segnet dein Ausgang und Eingang ».



Assiettes de Niderviller, dont une décorée de la main de Monsieur Matt



© Simone de Butler

Boiseries et serrure réalisées par Alfred Matt

Avec ses connaissances en charpente, il a réalisé les boiseries fixes de sa maison et, fort d'un apprentissage en forgeage, il a fabriqué les serrures très élaborées.

40 ans de bénévolat au musée de Bouxwiller

Ce musée a été créé par Gauthier Thieling à la date du tricentenaire du rattachement de Bouxwiller à la France en 1633. Avec Ingwiller et Neuwiller, ces trois villes ont rejoint le camp français allié aux Suédois contre les Impériaux, union scellée par un mariage entre la sœur du comte de Hanau et un général Suédois, et ceci avant même le traité de Westphalie en 1648 qui consacre le rattachement de l'Alsace à la France.

Formé par son mentor, Alfred Matt prend sa succession en 1974 avant d'être nommé officiellement conservateur sur un poste créé par la municipalité.

Bénéficiant du parrainage de Hans Haug***, il se lance dans une aventure qui fera de lui le référent incontournable de l'histoire locale. Les dons en objets et argent affluent, y compris en provenance d'Allemagne.

L'association des amis du Musée, fondée en 1935, prend une part très active dans l'animation de la vie culturelle, notamment dans la fête du 5^{ème} centenaire de la fondation du Comté de Hanau (1480-1980).

Il convient d'y ajouter les expositions de Noël et de Pâques qui ont toujours rencontré un grand succès. Ces événements ainsi que les réunions hebdomadaires du lundi soir évoquées par Daniel Haefner ont laissé un très bon souvenir aux acteurs de cette aventure, et ceci jusqu'en 2013, date à laquelle le musée du Pays de Hanau ouvre ses portes, sous l'égide d'une direction professionnalisée, dans les locaux élargis de la Halle aux blés.

* Membres fondateurs : Georges Klein, conservateur du Musée alsacien, comte Hubert d'Andlau, Jean de Pange, Octave Landwerlin, Georges Foessel, Jean-Pierre Klein, Maurice Ruch et Alfred Matt

** Daniel Munsch, membre du comité, et Daniel Haefner, adhérent, tous deux originaires de Duntzenheim

*** Hans Haug, historien de l'art et conservateur de différents musées à Strasbourg

Alfred Matt, membre fondateur de l'ASMA, 87 ans d'engagement

Alfred Matt reçoit l'ASMA dans sa maison à Kirrwiller

(suite)



© Simone de Butlier

Monsieur Matt prend congé à la porte d'entrée à deux battants.

Une réhabilitation de longue haleine

L'acquisition de sa maison en 1971 s'est faite à la condition expresse de réserver chaque année un mois de vacances aux voyages.

Sage précaution de son épouse Suzanne puisque le reste du temps a été consacré à la réhabilitation lente, soignée, au prix d'un labeur personnel et passionné : mille chevilles en bois, clous fabriqués à la main, ajustement des bois, planche par planche.

Sans compter le déplacement du pignon de la maison sur un nouveau soubassement creusé sur un mètre de profondeur qui permet de consolider la construction sur les conseils d'un Baustatiger.

Monsieur Matt a toujours utilisé les matériaux les plus naturels dans ses travaux, à l'exception d'un recours, pour l'isolation, à de la laine de roche à laquelle il préférerait aujourd'hui l'usage de matériaux biosourcés tels que la paille compactée, le chanvre et le lin.

Et maintenant ?

Monsieur Matt ne manque pas de saluer le travail de l'ASMA et

remercie Jean Rapp d'avoir fait revivre ses souvenirs.

De même, il estime que la plupart des maisons à sauver à Bouxwiller le sont à présent. En dehors de quelques récriminations contre un ancien architecte des bâtiments de France (ABF), il estime que les bons dispositifs sont en place.

Pour ses nombreux hôtes et les invitations qu'il lance volontiers, Alfred Matt passe en cuisine et réalise des recettes du fond des âges tel ce Gefillter Schwinabrust dont aucun d'entre nous n'avait jamais entendu parler auparavant. La poitrine de porc est fourrée aux pommes, flambée au calvados « maison » et rôti au four avec graisse d'oie, vin et miel ! Parmi les autres spécialités, il y a aussi la choucroute, les Dampfnudeln et les Krutwickel, comprendre choux farci cuit dans un fond de sauce « maison » bien évidemment.

Un grand optimiste se dégage de cette rencontre. Après deux heures et demie d'entretien ponctué par plusieurs visites et sous le regard attentif d'Elvira, l'assistante de vie sociale (AVS), Monsieur Matt a semblé un peu fatigué mais nous a salué à la porte d'entrée à deux battants.

Nous avons, tous les trois,

admiré son engagement pour la préservation de la culture alsacienne mais noté, dans le même temps, une formidable ouverture aux autres cultures (celle de ses amis les gitans) ainsi qu'aux tendances du monde actuel tel ce portrait de lui en matrone alsacienne pour une soirée « trans ».

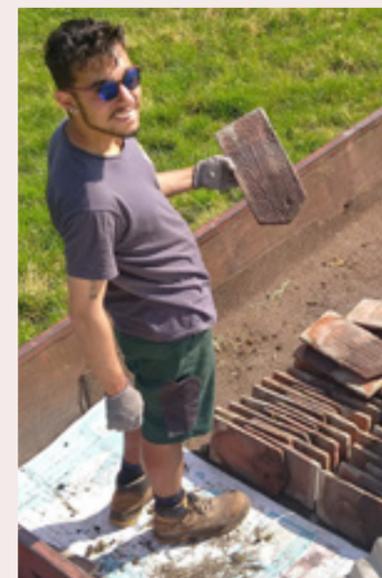
Un grand sens de l'autodérision complète indéniablement le portrait.



Rencontre avec notre plus jeune adhérent

Hugo Digiano, ou la valeur n'attend pas le nombre des années

Néji Base faje guet



© Hugo Digiano

Hugo trie les tuiles Biberschwanz

L'ASMA le connaît de longue date pour son activité de sentinelle fouguese et passionnée sur son terrain de prédilection, le Sundgau.

Hugo n'œuvre pas seul. Avec ses amis Jérémie Viron, et Samuel Jaeger ils sont tous engagés dans la réhabilitation de maisons sundgauviennes et communiquent sur une page Facebook dédiée, la bien nommée « les Amis de l'ASMA du Sundgau/ Sud Alsace »

Au prix d'une longue recherche de la maison idéale dans laquelle il pourrait exercer ses talents, Hugo a arrêté son choix sur une « ferme bloc avec un petit retour » à Werentzhouse dans le Jura alsacien.

Plus exactement c'est Virginie, sa compagne, qui l'a repérée et d'emblée, à la première visite, ils « ont ressenti une bonne énergie ».

L'environnement y est aussi pour quelque chose. Près de Ferrette, sur un terrain de 28 ares, à proximité de la frontière suisse, l'emplacement ne présentait que des avantages. Sous la façade enduite d'un crépi et le pignon bardé de tôles, il fallait savoir repérer le pan de bois sur le pignon arrière ainsi que « la grosse croupe » qui signe l'âge de la maison du XVIII^e siècle.

Genèse d'une vocation : patience et longueur de temps*...

Dès l'âge de 6-7 ans, le petit Hugo arpente avec son père les itinéraires des marches populaires et nourrit une passion pour la nature. Jusqu'à 11-12 ans, tout lui semblait « beau et rose » et ce jusqu'au déclin en 2014, date à laquelle il repère sur la table familiale un article de l'Alsace évoquant la retentissante affaire de la démolition de la maison de Magstatt. La destruction de la loggia faite d'un alignement de chaises curules déclenche une prise de conscience.

Ni une ni deux, il demande à son grand-père de le conduire sur les lieux où il rencontre Benoit et Clémentine Josseume, jeunes adhérents de l'ASMA avec lesquels il sympathise.

Avec eux et Frédéric Cueney il parfait sa connaissance du patrimoine alsacien par des virées dans le pays de Hanau et mesure la différence avec le bâti plus ancien du Sundgau.

Son parcours scolaire n'est pas sans rappeler cet ancrage régional

*Font plus que force ni que rage, selon la fable bien connue.

Hugo Digiano, ou la valeur n'attend pas le nombre des années

Entretien en ligne avec notre plus jeune adhérent
(suite)



Maison de Buschwiller – Hugo, très entouré le 12 novembre 2022, lors du démontage de cette maison de 1554, qui sera remontée au Parc de la Maison Alsacienne à Reichstett



Bartenheim : un enduit masque le pan de bois - cette maison a malheureusement été démolie !

puisque, titulaire d'un diplôme de conduite et gestion d'une entreprise viticole, il déploie ses talents dans une petite entreprise à Muttenz près de Bâle.

Il a d'ailleurs su attendre que le poste soit accessible avec la même patience que pour l'acquisition de la maison !

Urbex** au village de Buschwiller

Hugo Digiano nous rappelle le rôle majeur qu'ils ont joué, Jérémie et lui, dans une affaire survenue en fin 2022 et qui a fait le tour des réseaux sociaux.

À cette date, ils se rendent en catimini dans le grenier d'une maison vouée à la destruction. Hugo se dit « j'espère qu'elle n'est pas intéressante » pour éviter toute déception !

La façade, enduite d'une épaisse gangue de crépi, occulte complètement la richesse du pan de bois, bien visible dans le grenier avec un double registre de croix X. À la pause casse-croûte dans le jardin, ils visent un tas de tuiles moussues dont la dernière porte la date de 1554 ! Cela fait deux indices sérieux en faveur d'une maison du XVI^e siècle.

Ils se posent alors la question de divulguer le fruit de leurs investigations et sont bien avisés de prévenir Marc Grodwohl, enseignant chercheur à l'École de Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) qui se rend sur les lieux sans délai.

La datation réalisée par le laboratoire romand de dendrochronologie confirme la date de 1554.

Entre le 2 et le 18 novembre l'affaire est pliée, la somme réunie par une cagnotte permet le démontage de l'ossature. Son remontage ultérieur au parc de la maison alsacienne de Reichstett sauve définitivement le joyau. Hugo Digiano parle encore après tout ce temps, d'un miracle !

Il faut « urgemment » sauver le Sundgau

Sauver les maisons du Sundgau c'est le combat engagé par Hugo. Car c'est sur ce territoire que se trouvent les plus anciennes maisons d'Alsace qu'elles soient à pans de bois ou en pierre.

Il n'y a pas selon lui de prise de conscience de l'urgence de la situation et il pense qu'il n'y aura pas.

Malgré les efforts déployés par la sénatrice Sabine Drexler à Durmenach et l'action infatigable de Christian Fuchs, il n'est guère optimiste et dénonce la cadence accélérée à laquelle les maisons disparaissent, ne laissant sur place que ce qui est vraiment irrécupérable.

Il attribue cette disparition accélérée à la pression foncière d'une région trop prospère prise en étau entre Altkirch, Bâle et l'Allemagne.

« Je ne peux pas me contenter de ça »

Il dénonce un attachement à l'apparence et ne peut se résoudre à ce que les villages se résument à la présence de l'église entourée de lotissements agglutinés. Et « parler la langue alsacienne sous un toit plat » lui semble totalement incongru.

Il fulmine contre cette manie d'éliminer toute trace de ce qui existait pour le remplacer par un pavillon, un portail coulissant, un olivier et une piscine.

Et de surenchérir, car ce ne sont pas que des gens venus d'ailleurs qui en sont la cause mais aussi des habitants attachés à leur identité,



Werentzhouse - la maison de Hugo et Virginie : sous le bardage de tôles, un superbe colombage du XVIII^e siècle !

leur langue et qui de surcroît ne manquent pas de ressources !

On rejoint ici cette propension nationale à préférer la villa quatre faces climatisée, équipée d'une piscine, tendance accentuée depuis la covid et la canicule**, le tout en dépit du bon sens, notamment le refus de reconstruire en alignement sur la

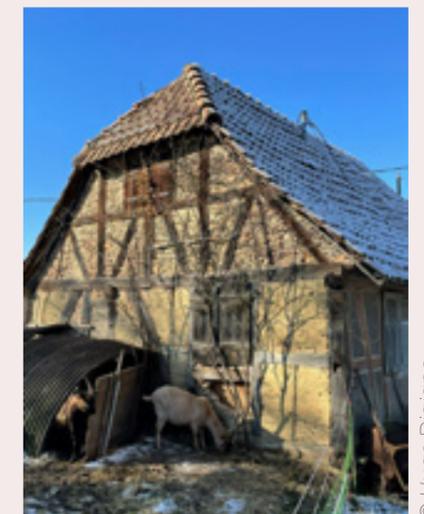
rue, en sous estimant totalement la proximité avec les voisins de part et d'autre, promiscuité renforcée par l'étrécissement des parcelles, densification oblige !

De ce constat découle l'urgence de procéder au repérage des éléments du patrimoine à protéger et à valoriser pour les inscrire dans la réglementation

d'un PLUi Patrimoine sous l'égide de la communauté de communes du Sundgau, formée de 64 communes, à l'instar de l'initiative impulsée avec succès par l'ASMA sur la CoCoKo (communauté de communes du Kochersberg).

Larivière : le pignon arrière avec sa belle demi-croupe →

Hausgauen : matériaux hétéroclites, tuiles et pan de bois ↓



** « visite sans autorisation et le plus souvent sans but lucratif de lieux délaissés ou abandonnés » Nicolas Offenstadt
*** cf Jérôme Fourquet : le Modèle Plaza Majoritaire dans la France sous nos yeux

ils nous soutiennent

Menuiserie Pierre SEENE

Rénovation de fenêtres « à l'ancienne » en chêne massif.
Réalizations en tous points identiques aux modèles et caractéristiques d'origine,
en associant les performances d'isolation d'aujourd'hui.



Portail et portillon en revêtement bois ancien



Portail en plein cintre en Douglas, partie supérieure fixe

☎ 03 88 70 79 00 📍 38, Place des Sapins 67330 Uttwiller 🌐 www.menuiserieeene.com

Ets BISCEGLIA & Cie

"Les murs de nos maisons sont comme la chair de nos corps, ils ont besoin d'être protégés par un épiderme, d'être beaux et de pouvoir respirer comme notre peau."

Ets BISCEGLIA & Cie, Enduits à la chaux



📍 11 rue de Brest 67100 Strasbourg ✉ info@bisceglia.fr ☎ 03 88 39 71 10 🌐 www.bisceglia.fr

Eco Sphère Habitat

Eco Sphère Habitat
12C Rue Schreiber 67450 Mundolsheim contact
web@ecosphere-habitat.com
Tél : 03 88 69 39 35
www.ecosphere-habitat.com



Projection de béton de chanvre
Réalisation d'enduits à la chaux, pigments naturels



✉ contact.web@ecosphere-habitat.com ☎ 03 88 69 39 35 🌐 www.ecosphere-habitat.com

Décap'éco 67

Décapage par AÉROGOMMAGE et HYDROGOMMAGE
Techniques de gommage par projection en basse pression pour le
décapage de tous types de matériaux en respectant leurs surfaces



LE BOIS
Colombages, poutres et plafonds, escalier, mobilier divers



LE MÉTAL
Ferrereries, clôtures, portail, carrosseries, jantes, pièces mécaniques



LA PIERRE
naturelle ou reconstituée
Encadrement de fenêtres et portes, sous-bassement, monuments ou édifices

📍 1C rue des Acacias 67480 Auenheim Rountzenheim ☎ 06 79 44 14 27
✉ decapeco67@outlook.fr 🌐 www.decapeco67.com

Des charpentiers exemplaires

Interview de Cédric BRENNER, par Simone de BUTLER

Après la tuilerie de Niderviller (Blättel 2023), la focale de l'ASMA s'est portée sur l'entreprise « Brenner Tradition » spécialisée dans la réhabilitation des maisons alsaciennes. Située à Hochfelden cette entreprise a fait l'objet d'une transmission exemplaire entre Cédric Brenner et Stéphane Duchossois. Ils racontent.

Brenner Tradition, entre création et reprise de l'entreprise

Brenner Tradition zwische Kreàtion ùn Iwwernàmm vùm Betrib

D'emblée, Cédric Brenner dit qu'il n'a pas choisi son métier par passion. Il garde un excellent souvenir des deux ans passés à Saulxures. « *Les meilleures années de mon enfance* », dit-il, à proximité de la forêt, de la rivière et ses viviers et c'est là qu'il comprend que son avenir ne sera pas dans un bureau.

En 1974, la famille de cinq enfants s'implante à Alteckendorf, et c'est à quinze ans, en 1976, qu'il a le premier contact avec la maison alsacienne, lors de la tentative de sauvetage du magnifique relais de Poste de Brumath datant du XVIII^e siècle*. Les tribulations familiales font de lui un responsable d'entreprise avant l'heure, avec un passif financier qu'il résorbe grâce à un emprunt, mais l'entreprise porte désormais son nom et se consacre principalement à la restauration de la maison alsacienne. Avec Manfred et Fred, employés historiques de l'entreprise, il s'initie à la charpente qui vient compléter sa pratique de couvreur. En l'an 2000, à la mort de son père, il a 39 ans et rencontre Jérémie Husser.

« Avec Jérémie, je créé une boîte normale »

L'entreprise est consolidée avec une équipe qui travaille à la restauration in situ et l'autre davantage vouée à la création et au travail en atelier. La passion remplace l'insouciance, et un binôme de complémentarités naît : Jérémie Husser, le charpentier, apporte la rigueur et la méthode, « *il déteint sur moi, et moi sur lui* », admet Cédric Brenner. « *Ma semaine, c'était d'être sur les chantiers tous les jours, en visite auprès de futurs clients le soir, et le samedi dimanche à la facturation et les devis soit 60 à 65h par semaine* ». La collaboration avec l'architecte était parfois plus compliquée : « *Il fournit les plans et c'est à moi d'habiller.* » Cédric passe rapidement sur les propositions de dessins de colombages qui ne rimaient à rien, le choix de mauvais matériaux ou la tentation de vouloir signer l'œuvre pour, à contrario, souligner la grande compétence

de quelques architectes locaux avec lesquels la collaboration a été plus fructueuse, notamment celles et ceux qui ont fait le choix d'habiter eux-mêmes une maison alsacienne. Il est également resté petit et a fidélisé ses employés, qui ont eu leur mot à dire dans le choix du repreneur.

Retour sur l'héritage

Avec ce père improbable, Cédric se pose inmanquablement la question de l'inné et de l'acquis. Il constate que Brenner père a fait très tôt, et avant tout le monde, sa conversion vers la préservation du patrimoine alsacien, précédant en cela le courant régionaliste des années 70 et l'intérêt porté aux arts et traditions populaires. Cédric, quant à lui, a eu à cœur de copier ce qui existait « *pour ne pas me tromper* », dit-il. Ce sont des observations attentives et répétées qui lui ont permis de constituer cette somme de connaissances, empiriques certes, mais toujours renouvelées, car comme il le dit lui-même, rien n'est figé il faut apprendre à



Relais postal du XVIII^e siècle à Brumath, démoli en 1976. Carte postale aimablement transmise par l'Association des Amis du patrimoine brumathois.

distinguer finement ce qui date de la Renaissance, de ce qui date du XVIII^e siècle, et se remettre en cause lorsque ce qu'on croyait être l'exception se retrouve à de multiples exemplaires ! Ce père lui a ouvert la porte et il reconnaît bien volontiers que c'est grâce à lui qu'il est là aujourd'hui et qu'il perpétue son esprit d'invention dans la confection d'objets décoratifs, de maquettes de maisons ou de châteaux, qu'il vend avec succès sur les marchés artisanaux. Malgré ses débuts difficiles, il dit avoir adoré son métier qui lui a fait rencontrer des gens intéressants, avoir tout appris sur le tas et n'avoir eu le déclic qu'à la fabrication de son premier colombage sur 7 m, avec 10 cm de trop !

Une passation lente et réfléchie

La première rencontre avec Stéphane Duchossois est intervenue il y a douze ans. Pour construire sa maison à colombages à Sermersheim, après consultation, c'est le choix

de l'entreprise Brenner qui a été déterminant. À partir de ce contrat, une longue période de réflexion a suivi qui a finalement débouché, en 2020, sur la cession de l'entreprise, après une initiation aux devis et aux prix pratiqués. Cédric est resté dans l'entreprise pendant trois ans et demi en tant que salarié, jusqu'à pouvoir faire valoir ses droits à la retraite, « *ça m'a permis de me dégager progressivement, de voir qu'après il y a une autre vie. Je regarde ça de loin maintenant et je suis content que l'entreprise ait conservé mon nom.* »

« La maison alsacienne tient par habitude »

Même très dégradées les maisons alsaciennes tiennent bon, et, fort de sa très bonne connaissance du bâti ancien, Cédric Brenner a mis au point une technique d'intervention sécurisée. Son expérience lui fait dire également que le mode de construction qui commence par le montage du pan de bois, auquel s'ajoute la couverture, est un gage de

stabilité. En revanche, hormis les destructions dues aux guerres et démolitions intempestives des plus fortunés, deux dangers majeurs guettent la maison alsacienne, celle des remontées d'eau par capillarité et surtout l'isolation par l'extérieur qui bloque la circulation d'air et les échanges hygrothermiques. Il proscrit l'usage du ciment, du polystyrène, déconseille le bétonnage de la cave mais préconise le chaux chanvre et encore mieux le torchis. Il est également partisan de la ventilation naturelle qui est une garantie contre les champignons, et donne selon lui, un confort de vie inégalé !

**une des premières manifestations de protestation contre la démolition d'un bâtiment patrimonial auquel l'ASMA a pris une part très active.*

Interview de Stéphane DUCHOSSOIS, par Simone de BUTLER

Brenner Tradition : la reprise

Brenner Tradition : D'r Iwwernàmm vüm Betrib

Originaire de Griesbach dans le nord de l'Alsace, Stéphane Duchossois a, comme son nom ne l'indique pas, des origines bien alsaciennes et des souvenirs d'enfance très vivants dans la maison à colombages de ses arrière-grands-parents.

À la demande du couple Duchossois, l'entreprise Brenner a, pour la première fois, mené un projet mixte, celui d'une création avec extérieur d'aspect traditionnel et intérieur tout confort avec larges ouvertures pour conjurer ce défaut bien connu de la construction traditionnelle, qui est la faible luminosité. De là, date aussi le tournant pris par l'entreprise, de faire, en dehors des réparations et restauration, de plus en plus des créations.

La jeune génération forme 30 à 40% de la clientèle

Stéphane Duchossois parle d'une génération gourmande de démontage, remontage, recyclage avec recours aux matériaux anciens, biosourcés, écoresponsables tels que la chaux, le chanvre, le bois.

Ce retour aux sources s'accompagne d'une exigence d'espace, de volume qui se heurte parfois aux contraintes de la construction en bois qui n'offre pas les mêmes portées que le béton ! Stéphane Duchossois reprend en écho les propos de Cédric Brenner et souligne que les pires méfaits pour la construction traditionnelle consistent à utiliser



maison à Ribeauvillé

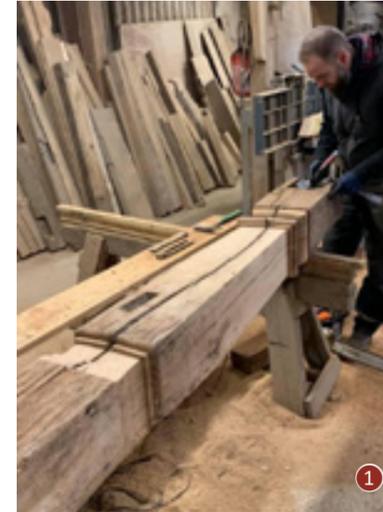
© Brenner Tradition

polystyrène et ciment notamment pour enserrer les poutres du colombage. Stéphane Duchossois parle aussi d'expérience lorsqu'il constate que même le regard de la génération « négligente du patrimoine » change peu à peu !

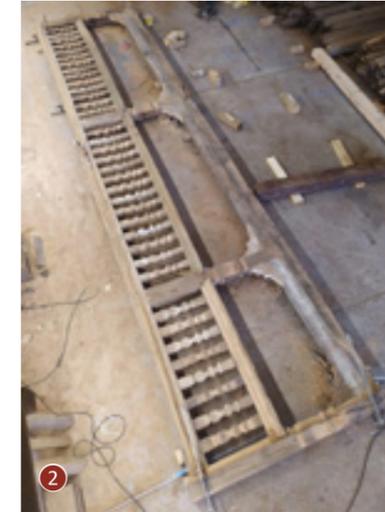
Une entreprise atypique

Dans la comparaison avec des établissements au chiffre d'affaires équivalent, Brenner

Tradition se distingue par des charges salariales deux fois plus élevées, une marge brute supérieure mais des résultats inférieurs. Le surcoût dépasse le prix de la construction standardisée, de l'ossature bois d'entrée de gamme, mais c'est sans compter le gain que procure des prestations bien supérieures : finition, esthétique, moulage, taille des balustres, coursive. Le recyclage du bois et sa remise



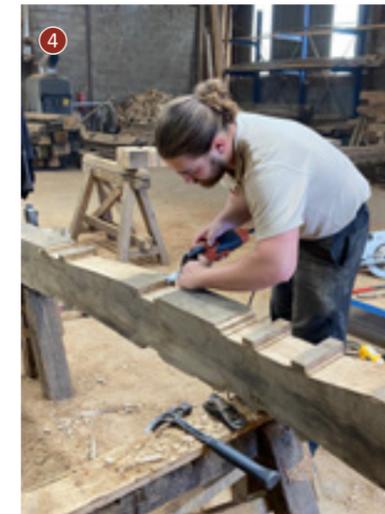
1



2



3



4

- 1 - taillage d'un poteau 4 faces par Mark Bastian
- 2 - taillage d'un balcon Schini
- 3 - stock de poutres en attente
- 4 - taillage d'un poteau 3 faces par Hugo Perrin

que le nom et que la taille s'effectue avec des machines à commande numérique, ce qui fait que personne ne sait plus tailler un bout de bois à façon ! Favorisant l'emploi local, l'entreprise recrute souvent des ouvriers un peu plus âgés et en reconversion, avec toutefois un jeune en apprentissage.

Pour ce qui concerne l'approvisionnement en tuiles, Brenner Tradition privilégie le circuit court et la récupération. En cas de très gros chantier, il se fournit auprès de l'entreprise Henselmann à Niderviller, mais refuse les tuiles industrielles, fussent-elles « Biberschwanz ». Trouver du bois en réutilisation s'avère aussi de plus en plus compliqué, et l'apprêter pour un nouvel usage nécessite un long travail de déclouage, broyage et taillage.

Stéphane Duchossois a bien conscience de l'importance de la communication. Sur Facebook, il réunit 50 000 personnes qui louent son travail et les seules et rares critiques portent sur les prix, alors qu'il se dit qu'ils sont plus que raisonnables ! D'où la nécessité de bien expliquer les contraintes et la valeur ajoutée du processus. Son entreprise a rencontré un certain succès médiatique, régionalement avec FR3 Alsace, voire nationalement, avec la visite de Jean-Pierre Pernaud. À présent, l'entreprise ne manque pas de commandes, les incertitudes sont levées et l'entrepreneur vole de ses propres ailes.

en état nécessite un très long travail de préparation ainsi que l'assemblage. Rien à voir avec des matériaux qui arrivent prêts à l'emploi sur des palettes.

On en veut pour preuve aussi l'importance du devis. Celui de la grange dîmière de Mommenheim par exemple, comporte 27 pages ! et des centaines d'heures de travail pour le projet d'Eschbach (voir Blättel 2022 p.30 à 33).

Des difficultés d'approvisionnement et de recrutement

Stéphane Duchossois alerte sur les exigences du métier, les contraintes climatiques, le travail en hauteur et en extérieur. De plus, il insiste sur les compétences requises et fait observer que la plupart des entreprises de charpente n'ont de traditionnelles

Interview de Jérémie HUSSER, par Simone de BUTLER

« On nous donne un tas de bois,
on peut vous en faire une maison ! »

« Mit'me Holzhüffe kenne m'r éich a Huss böie »

Tel est le credo de cet artisan, dont la passion pour son métier ne s'est pas démentie depuis 20 ans.

Il explique volontiers que les maisons à pans de bois qu'il réhabilite ou crée de toutes pièces obéissent aux règles de construction de l'ossature bois : pour faire tenir planchers et toiture, il faut choisir les bonnes essences de bois, les bonnes sections, les agencer correctement par des contreventements* contre intempéries, pluies, vent et séismes.

Ces aléas sont bien présents dans la vallée du Rhin et la méthode de construction à pans de bois est empiriquement adaptée pour contrer ces risques. Les matériaux utilisés, bois et terre, sont plus souples et flexibles que le béton.

De plus, ce sont des ressources locales et renouvelables. Il dit avec humour que c'est du recyclage et en plus, c'est beau, nous faisons ça avant de savoir que ça portait un nom.

Un jeu de construction pour adultes ?

Jérémie Husser explique les étapes d'un projet, notamment la discussion avec le futur client qui doit avant toute chose se sentir reconnu, écouté, compris, pour que l'entreprise puisse accéder à la réalisation de son rêve.

Plus concrètement, la première étape est celle du dessin avant de passer au travail d'atelier : le traçage au sol ou épure, le choix

des bois et des assemblages et leur taille, puis l'emmanchement à blanc.

Cette étape consiste à assembler et ajuster au sol. Puis, on perce les assemblages, on marque les bois pour les identifier, et le tout est mis en paquets : deux mois de travail à l'atelier pour une semaine de montage !

Lorsqu'on met le Lego en place l'émotion du client est immense, celle de l'équipe également. Jérémie Husser parle d'un instant béni, de la fierté du travail accompli, notamment parce qu'il est validé par d'autres**.

Autrefois, le charpentier était le maître d'œuvre

Quels sont dès lors les rôles respectifs de l'architecte et du charpentier concepteur, maître d'œuvre et chef du chantier ?

Jérémie Husser explique que lorsque les chantiers atteignent une grande ampleur, le rôle de l'architecte est indispensable, ne serait-ce que pour établir le dossier du permis de construire.

L'architecte dimensionne et numérise le travail préparatoire, prévoit la distribution*** l'emplacement des portes et fenêtres, tandis que le charpentier propose un agencement harmonieux pour la mise en place des colombages.

Le charpentier précise que la coordination avec les autres corps de métier est essentielle : on est tributaire du maçon, en phase avec le menuisier et

tous les autres corps de métier du bâtiment pour édifier une maison aux fondations solides, à la couverture étanche, garantes de la pérennité de l'ouvrage. Reconstruire parfois la troisième maison avec des bois de 300 ans, c'est une belle gageure !

« La rencontre de ma vie professionnelle »

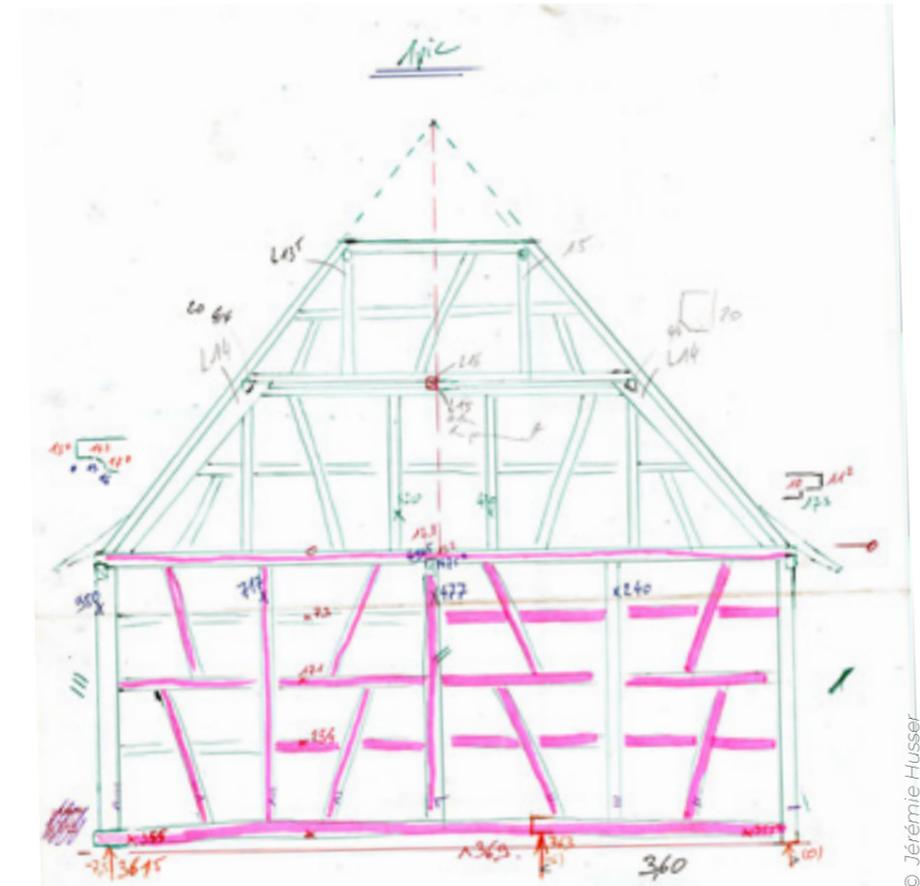
Formé par le lycée des métiers du bois à Mouchard (Jura), Jérémie Husser s'initie à la résistance des matériaux et à la mécanique du bois.

Pourtant, c'est lors d'un chantier de couverture qu'il a été recruté, bien que n'ayant jamais posé une tuile dans l'entreprise.

Le contact avec Cédric Brenner s'est établi à Wangen, village d'origine du charpentier, lors d'une conversation à travers un grillage de chantier. On peut dire que ces deux-là se sont trouvés, qui de l'artiste ou du pilote ?

Jérémie dit, comme Cédric, qu'ils ont mutualisé leurs compétences. À Cédric la sensibilité, le goût pour le vieux bois, à Jérémie la rigueur du bâtisseur. Sa réputation dans l'entreprise n'était plus à faire et Cédric n'a pas hésité à confier les chantiers au binôme Jérémie - Mark Bastian « C'est juste, et aligné avec ce que je suis, et c'est ce qui pouvait m'arriver de mieux sur terre. », fait valoir Jérémie.

Plan du pignon de la grange dimière de Mommenheim. Au remontage les pièces en couleur ont été remplacées



© Jérémie Husser

« Sur l'histoire de l'entreprise, on peut écrire un roman »

Avec Stéphane Duchossois, l'entreprise prend une nouvelle orientation avec plus de créations, des devis plus élaborés, sans renoncer à la marque de fabrique qui a fait dire à Elisabeth, l'épouse de Cédric : « Nos clients, ce sont aussi nos amis » et encore : « Ici c'est la haute couture de la charpente » !

Le nouveau patron a renouvelé la confiance à ses employés et tient compte de leurs contraintes : « Pour quand pourrez-vous le faire ? », a-t-il coutume de demander. En admiration devant leur talent, il a bien conscience que cette virtuosité fait la valeur ajoutée de l'entreprise.

De son côté, le charpentier, sur le versant des quarante ans, soigne sa forme physique et dit son plaisir toujours renouvelé de se rendre au travail tous les matins. Avec le souci de faire plaisir au client, « faire aussi bien que si on le faisait pour nous ». Incontestablement avec Brenner Tradition, on est dans l'émotionnel autant que dans le business.

* Construire et habiter la maison à pans de bois en Alsace. Frédérique Boura, Maurice Seiller p 73 à 98.

** cérémonie du bouquet final ou Richtfescht : un compagnon grimpe au sommet de l'édifice pour y placer un branchage orné de fleurs et de rubans sous les acclamations de ses collègues. Cette cérémonie marque formellement et joyeusement la fin du chantier.

*** distribution : arrangement des pièces selon un certain ordre.

ils nous soutiennent

Victor Walter

Poêles en faïence de tradition



Victor WALTER
(Atelier SPENLEHAUER-SPIESS)
15, rue Pasteur - 68130 ZAESSINGUE
Tél. 03 89 40 78 27 - Port. 06 73 07 32 89
poeledetradition@outlook.fr www.poeledetradition.com

Fabrique de céramiques - Poêles de tradition - Fours à pain - Restauration de poêles anciens.

Respectant une démarche artisanale de qualité, d'authenticité et de respect de l'environnement. Une réalisation artisanale d'une des pièces maîtresse de nos demeures, mariage parfait de l'élégance et de la chaleur.

Patrimoine vivant et rayonnant!



✉ poeledetradition@outlook.fr ☎ 03 89 40 78 27 / 06 73 07 32 89 🌐 www.poeledetradition.com

Eco Matic

📍 14 rue de l'Industrie 67720 Hoerd ✉ chauffage@ecomatic.fr ☎ 09 54 46 02 79 🌐 www.ecomatic.fr



Spécialisé dans préservation du patrimoine Alsacien, nous sommes en mesure de répondre à l'ensemble de votre projet. De la restauration à la construction neuve.



- Charpente traditionnelle
- Couverture - Zinguerie
- Colombage en douglas, chêne neuf ou ancien
- Ornementation de toiture (Pfaffhuet, col de cygne, girouette...)
- Isolation minérale

📍 1 impasse de la rivière 67110 Gundershoffen ☎ 03 68 03 83 00 ✉ contact@l2cz67.fr 🌐 www.l2cz67.com

Arthur ESCHLIMANN

Nous sommes fiers d'avoir fait de notre spécialité la rénovation intérieure et extérieure de maisons alsaciennes afin de préserver le patrimoine bâti de notre belle région depuis de nombreuses années.

- Enduit thermique chaux/chanvre
- Enduit d'assainissement
- Enduit à la chaux
- Badigeon à la chaux
- Bitume de Judé, etc.



✉ peinturesecodurables@gmail.com ☎ 06 44 08 10 52 🌐 www.peinturesecodurables.com

réhabilitation

LEUTENHEIM

par Simone de BUTLER

À Leutenheim dans la communauté de communes de l'Uffried entre la forêt de Haguenau, la Moder, la Sauer et le Rhin, Adeline et David Mehr ont réhabilité une maison en grande partie de leurs mains. Quatre ans plus tard la maison de 1720 affiche tout le confort moderne, le charme en plus.

Une auto-construction admirable

E vorbildlicher Salbschböj



La maison réhabilitée d'Adeline et David Mehr à Leutenheim

Adeline et David Mehr, leurs petits garçons Gustave, Lucien, et leur chien Nestae vivent dans leur maison située au centre de ce village de moins de 1 000 habitants.

David Mehr précise d'emblée que le patrimoine a été très dégradé par les combats de la fin de la seconde guerre mondiale et qu'il s'agissait surtout de constructions en sapin, aujourd'hui plus endommagées que celles du pays de Hanau plus riche et qui n'a pas connu ces vicissitudes.

« Et au fond coule une rivière »

Sur 20 ares de prairie verdoyante, domaine de prédilection des oies, des poules et des enfants, ils ont restauré et en grande partie reconstruit leur superbe maison de 1720 qui était en très mauvais état.

Le moins qu'on puisse dire c'est que les sympathiques maîtres d'ouvrage ont changé de projet en cours de route. Initialement

ils pensaient construire au fond du jardin et mettre la maison de 220 m² habitables en location. Au bout du compte, le souhait de vivre dans une maison alsacienne l'a emporté. Il fallait pouvoir se projeter car, comme le dit Adeline, « elle n'était pas très jolie, à l'intérieur aucune poutre apparente, des murs aux tapisseries vieillottes, des plafonds lambrissés ».

Nos jeunes adhérents partagent beaucoup de choses : avoir grandi dans des maisons alsaciennes, travailler dans la restauration, David comme chef de cuisine, Adeline comme chef de salle et sommelière dans le restaurant des parents situé à Roeschwoog. Après leurs apprentissages respectifs dans des restaurants étoilés et s'être rencontrés à la Kirwe* du village, ils ont aspiré à fonder une famille et se mettre au calme à un jet de pierre du restaurant « Au Cerf ».

Rénovation, réhabilitation, auto-construction

Tous ces termes conviennent au gré des réorientations du projet pour lequel ils ont été très aidés, principalement par la famille : le beau-père, le père, la maman et la grand-mère qui ont pris soin du linge et préparé des repas.

Parmi les contributeurs, il faut citer

*Messti, Killva dans le sud de l'Alsace.



① La maison de 1720 - état d'origine



② Installation des encadrements de fenêtre sur le pignon



③ Toiture avec chien assis et 9 essais pour le choix de l'enduit

Francis Irion de Schwindratzheim, le fameux Frantz, qui, avec son camion, a transporté les matériaux anciens trouvés sur le Bon Coin et récupérés sur des granges et des maisons démontées.

Ces détails ne doivent pas éclipser l'immense engagement de David et Adeline dans l'opération. À raison de 4 années de week-ends dans la semaine (restaurant fermé le mercredi et le jeudi), David s'étant de plus investi pendant six mois en arrêtant complètement son travail, du « lundi matin au dimanche 20h », ils sont parvenus au résultat actuel. Des albums photo très soigneusement tenus par Adeline suivent les étapes.

« Benoit nous a tout appris »

Le mentor, « guide attentif et sage, conseiller expérimenté », c'est Benoit Notar, le charpentier trouvé sur le site de l'ASMA, qui a suivi ce chantier pas à pas, au rythme des demandeurs.

C'est lui qui les a aidés à formaliser leurs choix avec patience et

réhabilitation

LEUTENHEIM

Une auto-construction exemplaire

E vorbildlicher Salbschböj

(suite)



© David Mehr



© David Mehr

persuasion, leur a fait visiter ses réalisations faites de chaux-chanvre, grès, pans de bois recyclés.

David explique qu'il s'agit d'un chantier participatif qui par définition est destiné « à bâtir du lien ». Avec Benoit, David Mehra a travaillé comme apprenti et a été initié aux différents corps de métier. Il a suivi l'exemple du maître qui, pendant que l'élève terminait le travail, anticipait les travaux à venir.

C'est cette méthode, faite de précision, de prévision et de lenteur, qui a beaucoup impressionné David, lui qui, par son métier travaille par à-coups notamment pour répondre au coup de feu. Il a également appris à travailler selon la saison, en extérieur à la belle saison, à l'intérieur en hiver, pour préparer la suite du chantier et exécuter des tâches moins techniques, comme tailler les mortaises, par exemple.

Déconstruire commence par l'arrière

La démolition d'un garage en parpaings a permis de dégager un pignon en pan de bois. Mais avant toute chose il faut reprendre les fondations, décaisser sur 70 cm, poser un hérisson en gravier, un géo-textile, mélanger de la chaux, des particules de liège et du sable, dans un malaxeur, transporter le tout par brouettes pour le répandre entre des plots et finalement pour le lisser à la règle. Ce support a permis d'installer

l'atelier à l'arrière de la maison, de tailler et assembler au sol les pans de bois du pignon avant qui a été entièrement démonté et remonté au moyen d'une grue achetée pour l'occasion et revendue par la suite.

Le soubassement d'origine en briques a été conservé, des fenêtres avec encadrements en grès ont été ouvertes, des sablières moyennes et hautes ont été façonnées et moulurées. Le remplissage entre les colombages est constitué d'un mélange chaux-chanvre mis en

Dans une maison sans cave comment conserver les bons vins ? Une pièce aménagée derrière cette double porte voûtée assure température régulée et hygrométrie constante.



© Simone de Butler

place par banchage, à raison de 120 m³ engloutis. David se souvient encore du vertige qui l'a pris lorsque le camion a déposé les matériaux dans la cour.

Reconstruire et recycler au maximum

Telle était la volonté du couple. Une poutre en peuplier récupérée dans le garage trouve une place dans la maison, les palançons ornent le plafond entre les poutres et forment le portillon du jardin. Les planches récupérées au grenier soigneusement délignées sont omniprésentes dans la décoration.

Le tour du propriétaire permet de mesurer l'ampleur du travail réalisé, en particulier une toiture de toute beauté avec, notamment, des chiens assis qui éclairent le deuxième niveau. Ainsi, la lumière entre à flots par une grande fenêtre dans le salon et, sur le pignon, des fenêtres doubles ont été rétablies dans leur configuration d'origine par

Adeline et David sélectionnés par Stéphane Bern pour son émission « *Ma maison, ma passion* » sur France 2

les soins de l'entreprise Seene d'Uttwiller.

Une attention particulière a été portée aux huisseries des portes et à l'escalier par l'entreprise Hammann de Schalkendorf.

Sur le mur gouttereau, neuf essais de crépi ont permis de déterminer la bonne couleur pour l'enduit à poser et le choix s'est porté sur une couleur sable.

Tout le confort d'une maison moderne

La maison est chauffée grâce à une pompe à chaleur qui tire son

énergie du forage de deux puits à 127 m de profondeur. Le chauffage au sol couplé à l'isolation assure un confort optimal.

Adeline et David ont déjà été sélectionnés par Stéphane Bern pour son émission « *Ma maison, ma passion* » sur France 2 ; l'ASMA se devait à son tour de réserver les honneurs du Blättel et les féliciter chaleureusement pour leur engagement dans la sauvegarde de la maison alsacienne.

Il faut sauver le soldat IPB (Intervention sur le Patrimoine Bâti)

Mir mien de Soldat IPB (Insatz fers böjliche Erbgut) rette

Au lycée le Corbusier d'Illkirch Graffenstaden, Monsieur G'Styr, professeur, responsable du Bac pro IPB, est inquiet quant au maintien de cet enseignement.

Monsieur G'Styr rappelle que ce bac professionnel n'est qu'une petite niche dans l'enseignement du « Bâtiment », qui privilégie le chantier de la construction neuve plutôt que la réhabilitation. C'est-à-dire à l'exact opposé de la tendance actuelle qui promeut la réhabilitation, alors que ce mode d'intervention respectueux de l'existant sera encore renforcé par l'application de la loi ZAN d'ici 2025.

Ce constat est partagé par Claude Eichwald, Maître d'œuvre, en ces termes : « C'est dramatique de trouver des cursus au bord de la fermeture alors que les entreprises cherchent du personnel ».

Et de conclure : « C'est un sujet pour le comité de l'ASMA. »

Joignant le geste à la parole, Claude Eichwald, également maire de Weiterswiller, a mis à disposition des bâtiments communaux pour organiser ateliers et épreuve d'examen de l'option IPB.

Un rendez-vous a eu lieu le 23 février en vue de promouvoir la création d'un chantier école autour d'un patrimoine de plusieurs bâtiments anciens de la commune, dont trois ou quatre datent du milieu de XVI^e siècle, et nécessitent des travaux d'urgence.



Journées portes ouvertes au lycée le Corbusier, à Illkirch-Graffenstaden. Jean-Marc Biry, Président de l'ASMA, Claude Eichwald, membre du comité de l'ASMA, ont tenu une permanence pour l'association. M. G'Styr présente le bac pro IPB.

© Jean-Marc Biry



Les élèves accompagnés de leurs tuteurs font un premier repérage ici dans la seule pièce restée dans son jus du presbytère de Weiterswiller.



La cave : un soubassement d'origine renforcé par poteau, au plafond une isolation précaire.

© Simone de Butler

Le maire appelle de ses vœux la création d'une synergie entre le lycée professionnel et la municipalité.

De quoi souffre l'option IPB ?

Incontestablement d'une déperdition d'effectifs. En seconde, sur un effectif de 24 élèves qui regroupe un ensemble de cinq métiers du bâtiment (maçonnerie, coffrage, TP, IPB et métallerie), l'option IPB compte douze élèves. Dès la classe de première, l'effectif tombe à sept en raison des départs vers l'apprentissage ou d'autres formations. Pour finir, en terminale, il ne reste que cinq élèves cette année alors que les effectifs avant Covid étaient d'environ une douzaine d'élèves.

À noter que les changements de cursus ne forment pas un obstacle en soi, ils peuvent même constituer une richesse, notamment par le prolongement de la formation en BTS.

Comment expliquer dès lors cette désaffection ? Par la rudesse des conditions de travail en hiver notamment, le peu de considération pour le patrimoine et, au-delà, peu d'appétence pour sa protection. Et, point commun à beaucoup d'adolescents, l'espoir de gains faciles comme ceux des influenceurs qu'ils vénèrent !

Laureline Hoffmann, chargée des relations entre le lycée et les entreprises, évoque également le manque d'information, y compris auprès des filles, bien qu'elle se charge de la porter auprès des classes de collège, notamment auprès des élèves en option Langue régionale d'Alsace (LRA). Des difficultés quant au recrutement des enseignants aggravent les perspectives.

Des solutions existent

Depuis la création de l'option en 2009, portée par l'Éducation Nationale, le ministère de la Culture, les Monuments Historiques, les représentants

professionnels de la Fédération Française du Bâtiment (FFB), de la Chambre des Artisans et Petites Entreprises du Bâtiment (CAPEB) et de Maisons Paysannes de France, des partenariats ont été signés, particulièrement en Alsace, avec l'Écomusée d'Ungersheim, le Parc de la Maison Alsacienne (PAMA) à Reichstett, le château d'Andlau, la commune de Kleinfrankenheim, le musée de Pechelbronn.

Le chantier école qui reproduit les conditions réelles du travail en extérieur se tient cette année à Reichstett (PAMA) et à Hoerdt (corps de ferme Hamm). On ne peut que regretter l'absence d'engagement de la FFB, situation un peu exceptionnelle en comparaison des autres régions de France où sont implantées quatorze autres options IPB.

Une attitude qui interroge compte tenu de la richesse du patrimoine vernaculaire à protéger et réhabiliter en Alsace, où les touristes plébiscitent la visite des maisons et villages « typiques ».



Pignon du presbytère les élèves doivent relever les désordres sur la façade



L'épreuve consiste à consigner par écrit les observations faites sur le vif en intégrant celles du relevé existant fourni

© Simone de Butler

M. G'Styr s'interroge aussi sur la nécessité d'étoffer l'enseignement initial en l'ouvrant à d'autres publics. Un rapprochement avec le Gabion de l'écomusée d'Ungersheim, qui forme des adultes en reconversion, serait à cet égard opportun.

Il importe aussi que les élèves prennent connaissance des règles d'évaluation du Diagnostic de Performance Énergétique (DPE), alors qu'il est inapproprié pour le bâti ancien dans sa version actuelle.

Participer à deux programmes

Lors des journées Portes Ouvertes du lycée les 16 et 17 février 2024, le hall d'exposition présentait un projet de structure en voûte d'arêtes (projet initié par le Conseil régional) ayant pour assise un béton cyclopéen, réalisé en partenariat avec la tuilerie Lanter de Hochfelden et la Chaux de Wasselonne.

Les élèves du lycée le Corbusier ont également participé à la Résidence Pro de la villa Médicis

en 2024, sur le sujet de « l'habitat de demain ». Un séjour d'une semaine à Rome basé sur la sensibilisation des élèves au patrimoine a contribué à mettre les élèves dans une perspective historique, et quel meilleur exemple d'humilité que l'étude du béton romain qui n'a pas encore révélé tous ses secrets quant à ses qualités de conservation et même de régénération* ! De l'avis général, ce séjour a suscité beaucoup d'enthousiasme.

Le 24 juin, les élèves ont passé leur dernière épreuve de bac Pro à Weikerswiller

L'étude de cas portait sur l'ancien presbytère protestant datant de 1556. Un dossier technique de douze pages a été remis à chacun des cinq élèves, à charge pour eux de compléter une analyse diagnostique (épreuve de deux heures coefficient 2). Le stress leur a fait se préoccuper de ce qu'ils allaient manger, mais l'épreuve les a saisis assez rapidement et les candidats, tous casqués, ont

effectué un premier repérage des éléments constitutifs du bâti, sous l'égide de leur tuteur. Une deuxième visite, chronométrée, s'est déroulée cette fois dans un silence total en vue d'identifier les désordres en maçonnerie, charpente et couverture. Puis, est venu le temps de consigner par écrit les observations faites sur le vif et à partir du relevé d'état existant fourni.

Pour finir, un barbecue convivial a réuni élèves et professeurs dans une ambiance détendue, à l'image des bonnes relations établies par les enseignants avec leurs élèves sur la durée.

Le maire de Weikerswiller a conduit les élèves à travers le village pour leur faire observer les autres bâtiments susceptibles d'être réhabilités. Un partenariat signé avec l'ASMA scellera cette belle initiative. **

**mortier de chaux de sable ou de pouzzolane liant les blocs de roche ou de brique concassées le tout coulé dans un coffrage en pierre ou en brique dit opus caementicium.*

***deux interviews d'élèves sont consultables sur le site de l'ASMA*

ils nous soutiennent



**BRENNER
TRADITION**

www.brenner-tradition.fr

**COLOMBAGES
CHARPENTE
COUVERTURE**
Construction
& Restauration

2A route de Schaffhouse
67270 Hochfelden

03 88 51 50 35

brenner@brenner-tradition.fr

maisons primées



4 médailles d'argent décernées en 2024



 M. et Mme Régis et Marjolaine ROTT
16 Rue de l'Herbe
67170 Brumath

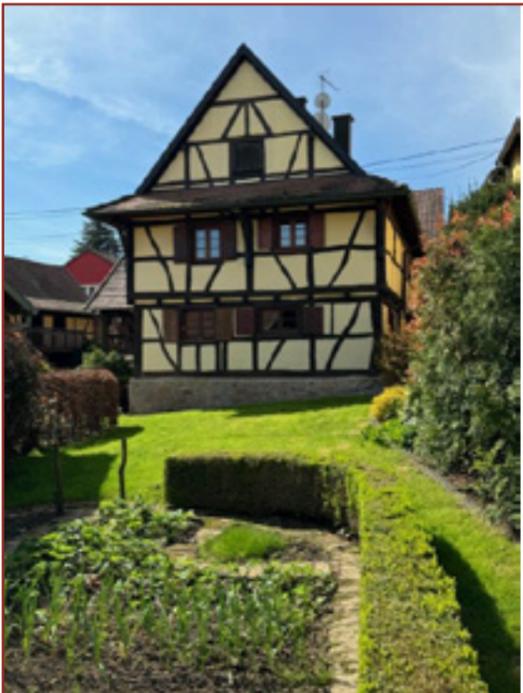


M. et Mme Philippe
et Claire JACQUEL

 26 Rue de Hochfelden
67270 Alteckendorf



L'ASMA est partenaire de la marque ASMA
Assemblée Générale de l'ASMA le 10 juin 2024 à MCM/LEFFEL



 M. et Mme René et Martine HIESLER
9 Rue Principale
68510 Waltenheim



 M. et Mme Christophe MENARD
2 Rue Basse
67170 Brumath



maisons primées



5 médailles d'or décernées en 2024



 M. et Mme Daniel MULLER
23 Rue de Ringendorf
67270 Alteckendorf

Assemblée Générale de l'ASMA le 30 juin 2024 Mommenheim

maisons primées



 M. et Mme Michel FRIEDEN
"Un Air de Campagne"
3 rue des Vergers
67350 RINGENDORF

Commune de Entzheim
Ferme de la Cour Saint-Denis

 2 Rue Saint Denis
67960 Entzheim



Assemblée Générale de l'ASMA le 30 juin 2024 Mommenheim



 M. et Mme Denis et Claudine BILGER
Ancien relais de diligence
26 rue de la République
67720 Hoerd

maisons primées



5 médailles d'or décernées en 2024
(suite et fin)



SAUVETAGE

corps de ferme à Engwiller,
dont le permis de démolir
a été retiré in extremis



et naufrage

Bulldozer d'Or 2024 , la maison de Storckensohn

